

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Benjamin Burlot : "Le bilan est d'abord un magnifique succès populaire"

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

• **L'Union : Benjamin Burlot, vous êtes le coordinateur général du 10 km de Franceville. Quel bilan retenir de cette course ?**

"Le bilan est d'abord un magnifique succès populaire ! En effet, malgré deux années d'interruption, les coureurs et les coureuses étaient très nombreux au rendez-vous. Plus de 6 060 runners étaient présents, avec près de 1 200 jeunes sur la course du 3 km dont c'était la première édition. Mieux, nous avons eu une forte participation des coureurs venus de toute la province et même de l'ensemble du Gabon. L'attractivité de la course est une belle victoire pour l'organisation. C'était également la première édition du Run in Masuku au sein du calendrier international de la World Athletics, avec le Label Road Race, et toute l'équipe d'organisation a délivré une course dans les meilleurs standards, ce qui nous permettra de poursuivre d'installer durable-

ment notre label."

Le record de 2019 du Kenyan Kbiwtt n'a pas été battu. Des regrets ?

"Sur un plan sportif, il est vrai que les records ne sont pas tombés, mais nous avons eu une très belle course sur ce parcours tellement difficile du Run In Masuku. Nous n'avons pas eu de pluie, contrairement à la précédente édition en 2019 et la chaleur a rapidement été un défi supplémentaire pour les élites. La lutte a été très serrée entre les professionnels avec un dénouement dans les 500 derniers mètres de la montée vers le gouvernorat. C'est finalement deux coureurs très en forme sur le circuit international : l'Érythréen Samson Amare, chez les hommes, et l'Éthiopienne Anchilanu Dessie chez les femmes qui ont été les plus forts ! Tous les 2 ont terminé dans 10 premiers cette année au 10 km de Valence."

Êtes-vous satisfait de la prestation des coureurs gabonais ?

"Chez les coureurs amateurs, nous avons eu une magnifique victoire de Djessy Mouele Kodo

dont c'était la première participation à Franceville sur un parcours de côtes qui rendaient la course toute particulière. En franchissant la ligne d'arrivée, en 34 minutes et 10 secondes, il améliore par la même occasion le record national de l'épreuve qui est de 34 minutes et 54 secondes. Il termine tout de même devant les élites professionnelles féminines. Chez les femmes, c'est Chancia Membale Bibang qui remporte la course de très belle manière également en 45 ' 36, même si elle n'améliore pas le record de l'épreuve qui a été installé en 2018 par Sandrine Kengue en 44 ' 47."

Les écarts de chrono sont tout de même énormes entre les coureurs gabonais et étrangers

"Il est difficile de comparer les temps des coureurs nationaux amateurs avec ceux des coureurs professionnels qui font partie aujourd'hui des tout meilleurs mondiaux. Les résultats des élites nationales sont très encourageants et avec cette forte participation générale, cela permet d'imaginer de belles choses pour l'avenir."



Photo: DR/L'Union

Benjamin Burlot, coordinateur général du 10 km de Franceville.

Ligue africaine des champions : Stade Mandji éliminé

J.A.L
Libreville/Gabon

MÊME sans la réalisation de Hoggai Katoh après l'heure de jeu (63e minute), l'aventure du Stade Mandji se serait arrêtée à la première marche du tour préliminaire de la Ligue des champions de la Confédération africaine de football. Comme en 2010 pour le baptême du feu continental du club de la ville de Port-Gentil... Il faut dire que le match nul avec buts (2-2) concédé une semaine auparavant à Franceville mettait déjà Plateau United en position de force. Malgré le fait de recevoir son adversaire gabonais au stade Sani-Abacha d'Abuja plutôt que dans son fief de Jos. Alain Mandrault et ses poulains ont pourtant cru en leurs chances d'arracher la qualification sur un sol où l'historique des pré-



Photo: DR

La mauvaise organisation du football gabonais est, en partie, à l'origine de l'élimination de Stade Mandji.

cédentes confrontations entre les clubs gabonais et nigériens restait nettement en faveur des derniers cités.

Lesquels accèdent pour la première fois au deuxième tour préliminaire de la plus prestigieuse

compétition africaine des clubs. Alors que Michel Manime et ses partenaires vont retrouver le contexte national accompagné de regrets (par rapport au match aller) et des interrogations (logiques) sur le futur.

La Fégahand dévoile le calendrier de la nouvelle saison

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LA Fédération gabonaise de handball (Fégahand), dirigée par le général Sylvain Florient Pangou Mbembo, veut renouer cette saison avec l'organisation de ses compétitions statutaires, en hibernation depuis 2020 du fait principalement du Covid-19. Six mois après la levée des mesures restrictives par le gouvernement, en mars dernier, la fédération s'active en vue de trouver les moyens financiers, à défaut de la subvention, pour relancer ses compétitions. C'est dans cette perspective qu'elle a dévoilé son calendrier des activités nationales saison 2022-2023. Ainsi, du 22 août au 6 décembre, à Li-

breville et Mouila, les différents coaches vont renforcer leurs capacités opérationnelles. La première session de recyclage des entraîneurs s'est déroulée à Libreville du 22 au 27 août 2022.

Également en ligne de mire, le championnat national junior qui doit en principe se tenir à Libreville du 24 au 30 septembre prochains. Sans oublier le championnat national dames prévu pour le mois de novembre. La Coupe du Gabon interclubs, une des compétitions phares de la fédération, est prévue pour se dérouler à Mouila du 9 au 18 décembre.

"À ce sujet, le président fédéral et son équipe sont à pied d'œuvre pour trouver un mécène pour l'organisation d'une des plus anciennes compétitions organisées par la Fégahand", renseigne une source fédérale.



Photo: James Angelo Loundou/L'Union

Vivement que les compétitions domestiques reprennent !